

LES ANNALES DE CERVIERES

Bulletin de l'association
Numéro 15, Décembre 2008

Dans ce Numéro

1. La visite de Cervières et l'Assemblée Générale
2. Les Maisons de Cervières par Paul Chatelain (première partie)
3. Les Nouvelles de Cervières
4. Les vieilles traditions cervérites par Euphrasie Rouzier
5. La Page de La Mairie

Visite de la vieille ville de Cervières

Après avoir fait le tour du village par l'extérieur pendant deux ans de suite, nous avons organisé cette année, le vendredi 1er août, une visite du village lui-même. Malheureusement le temps ne nous a pas gâtés puisqu'il a plu toute la journée. Cela n'a pas empêché un petit groupe d'entre nous, la vaillante Madame Gambiez en tête, de se retrouver à 15 heures à l'abri sous le préau de l'école. Comme la pluie nous empêchait de circuler dans les rues, nous avons pu y écouter une passionnante présentation de Paul Chatelain. Puis notre petit groupe s'est dirigé vers l'Auditoire dont nous avons fait une visite complète, escalier à vis grand salon compris, avec un petit rappel historique par Françoise Richards.

Assemblée Générale Annuelle

L'Assemblée Générale annuelle a eu lieu le vendredi 1er Août, à 18 heures, après la fin visite de la ville, dans la salle du Musée Historique.

Après le rapport du Conseil par la présidente, l'assemblée a voté le quitus moral à l'unanimité, puis Blandine Martin a présenté les comptes préparés par la trésorière Martine Perrin-Terrin. Ils ont été eux aussi approuvés à l'unanimité.

On a ensuite procédé au vote du nouveau Conseil d'Administration, renouvelé pour une période de trois ans, puis la séance a été ajournée et le Conseil d'Administration s'est réuni afin de choisir les membres du nouveau Bureau.

Voici la composition du Conseil d'Administration et du nouveau Bureau.

Le Conseil d'Administration:

Madèle Dauberte
Ephraïm Dayné
Alain Faure
Françoise Fanger
Anne Lavedrine
Blandine Martin
Martine Perrin-Terrin

CLAUDE INHABITE
Olivier de l'assigny

Le PONTON

Olivier de l'assigny, Président et secrétaire
Martine Perrin-Terrin Trésorière

Bien entendu Paul Chastain est le président d'honneur

Nous demandons à ceux d'entre vous qui n'assistaient pas à l'Assemblée Générale et qui ne l'auront pas déjà fait de bien vouloir envoyer leur attention pour l'année en cours (2017-2018) directement à notre Trésorière :

**Martine Perrin-Terrin
Le Gontey, 42440 Cervières**

Les maisons de Cervières (première partie)

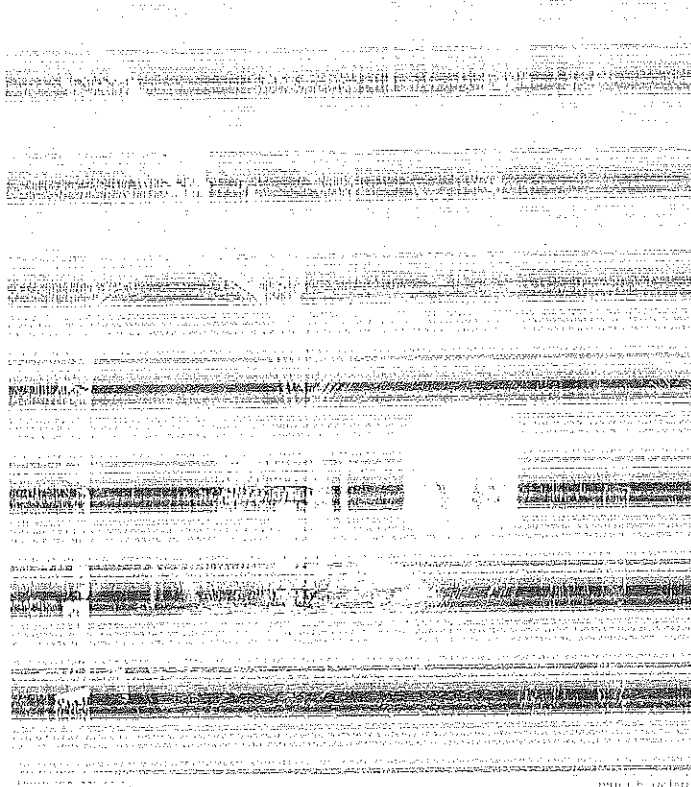
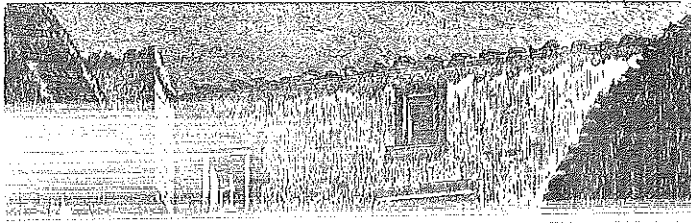
Les Amis de Cervières avaient mis à la disposition des visiteurs du Musée des fiches sur l'histoire de quelques maisons remarquables. Leur but est d'expliquer qu'elles aient été composées par quelques architectes de renommée. Il nous a paru nécessaire de les relire et de les compléter. Nous avons d'ailleurs déjà consacré un numéro des Annales à l'Auditoire et nous désirons continuer en fournissant le plus grand nombre possible des témoignages du village. **Nous souhaitons aussi vous solliciter pour nous faire connaître les documents concernant leurs maisons et en fournissant des copies qui peuvent être remises soit à l'Association, soit à l'Amateur d'Art et d'Architecture.**

Le texte qui suit, est une introduction pour ce projet.

DES MAISONS, DES HOMMES, DES TEMPS

La découverte de Cervières commence d'abord par un regard sur ses vieilles maisons. On a envie de faire parler les pierres. Mais la plupart des bâtiments qui sans doute aujourd'hui ont été abandonnés de résidence secondaire, ont perdu le souvenir de ce qu'ils ont vécu au temps de la splendeur de la ville et, le plus souvent, les nom de leurs propriétaires ne s'inscrivent plus dans la lignée des familles qui en ont fait l'histoire.

Le patrimoine bâti est pourtant un livre d'images qui invite à s'interroger sur la mémoire des lieux. On est fasciné, au premier abord, par le dessin de l'architecture du Moyen Âge, avec ses toits d'où partent les tocs qui s'engouffrent sur les toitures. L'architecture des façades porte en elle la marque de la rénovation des maisons de notables. Elle remonte au dix septième siècle car elle est contemporaine avec la démolition du château (1612-1634) qui a fourni les pierres utilisées pour l'embellissement extérieur de la ville. Les maisons de notables, les hôtels de ville, les hôtels particuliers, les hôtels particuliers, les hôtels particuliers des hôtels des gens de robe, titulaires de charges (juges, assesseurs, procureurs ou avocats, commissaires ou autres fonctionnaires) et des riches bourgeois (bourgeois et vendeurs de chevaux, vendeurs de marchandises). Les maisons de notables du patrimoine sont des maisons de notables. Elles ont une arbalète, là une niche de statue, un chapiteau, simplement quelques anneaux pour attacher les chevaux devant les cabarets.



CERVERIERES (Loire)

a soi, la rue de la Cordonnerie, la rue des Roches, la rue des Marais, celle de la Haye ou celle de la Porte du Pont...

Les autres rues ont disparu de la géographie des habitants

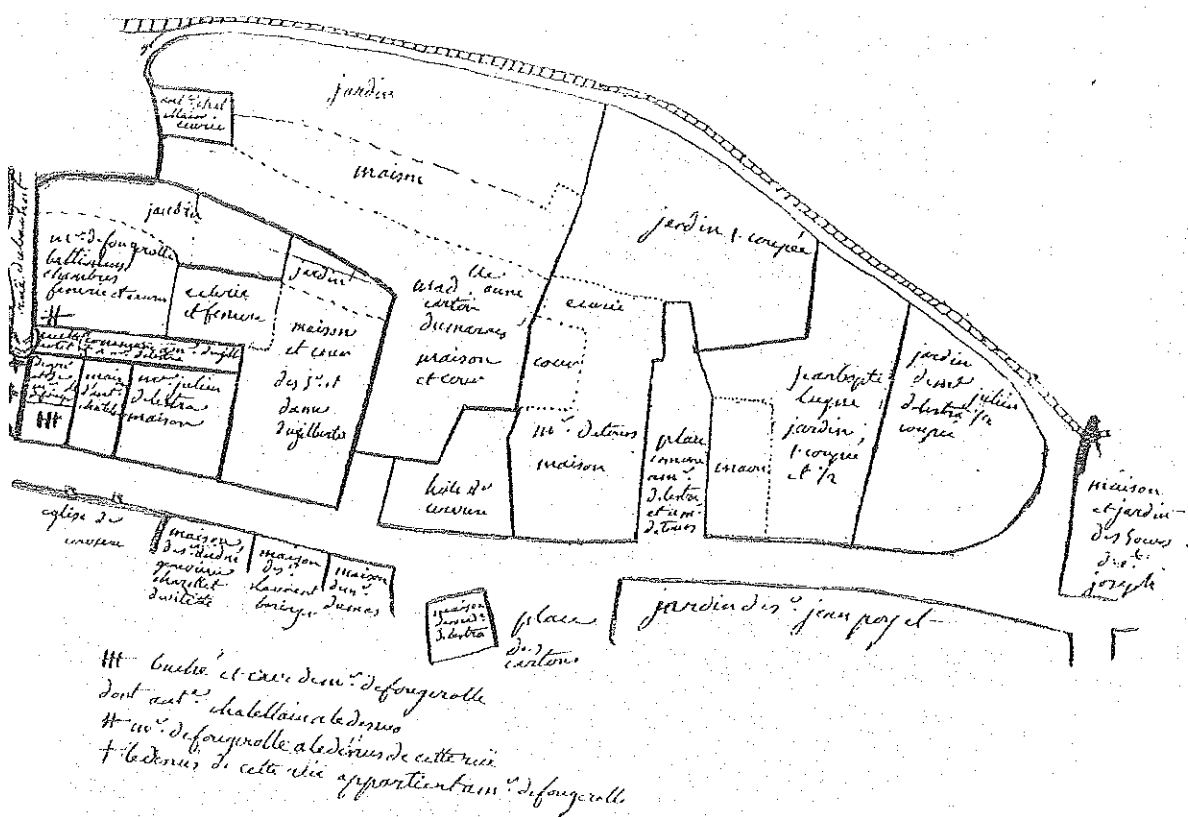
A défaut des rues, on situe des maisons: celles d'aujourd'hui et celles du passé. Ce sont les actes notariés qui servent de fils conducteurs avec leur numérotation dans les cadastres : versions de 1811, de 1824 et de 1840, version des propriétaires de 1874, cadastre départemental de 1879, cadastre de 1882, version moderne de 1971.

La géographie des habitants qui conduit à la réécriture des cadastres est une liste de propriétés: les noms des propriétaires, l'adresse des lieux et la figure des gens se superposent au monde des rues. Ce n'est que la location, l'attribution comme on disait au XVIIIème, restent l'exception. Encore que, à la veille de la Révolution, le propriétaire est pris une dernière année. Une partie des grandes demeures se trouvent en effet occupées par des étrangers, des militaires, des fonctionnaires, des nobles, des bourgeois, des maisons fortes dans la campagne ou leurs hôtels en ville. Il en est ainsi des Chazelles à la Villette de Montbrat, des Fontaines au château de Montchazeau près de Saint-Etienne, des Chazelles de Montbrat.

Aujourd'hui nos maisons n'ont pas d'adresse. Pour la poste on dit « le Bourg » sans autre indication. On ne pratique plus les noms de rues. Il faut remonter aux années 1812 -1833 pour voir l'état civil domicilier les naissances et les décès. Les axes essentiels de la ville sont la rue de la Liberté, la rue de l'Église, les rues de la Chapelle et du Bourg, qui servaient d'épine dorsale au développement de la ville. La rue de la Liberté, la rue de l'Église d'abord en places au carrefour de la Halle (également rue de la Liberté de 1812 à 1833) puis de la Chapelle des Pénitents et de la Tannellerie. La rue Verdère et la rue des Bassines ne sont pas citées car elles ne desservent que des jardins. Mais qui se trouvent de la rue des Pénitents, de la rue de la Prison ou de la rue des Tanneries qui sont alors habitées.

Il faut évoquer d'autres rues qui avaient déjà perdu leur rôle en 1800, mais que l'on retrouve dans les actes notariés ou dans les vieux terriers du XVIIIème au XVIIIème: la rue de la Porcherie, la petite rue de la Blancherie, la grande rue de la Blancherie à la porte de Sainte-Catherine (indiquée à tort comme la rue de la Font du Bois), la rue des Presses, la rue de Saint-Jacques, la rue de la

1760



4

l'époque fut l'intégration des gendres venus (de Lyon, de Riom, de St Just, du Loiret) travailler chez les commissaires en droits féodaux et dont ils ont épousé les filles : Guyonnet et Peix pour Guillaume Béringer, Augier chez Pierre Louis de Lestra, Lafont chez Poncet, Halley chez les Dumas de Fougerolles, Justaumont pour Perdrigeon, Guillond chez les Chassain de la Plasse a Pourrat. Seul Laurent s'est casé dans la famille du menuisier Morel. Cependant que les descendants des familles locales en pleine ascension sociale faisaient de même en choisissant les filles de la célèbre Anne Contamine, veuve Delaire, la plus riche veuve de Cervières. Jean Sébastien Béringer l'avocat et Casimir Béringer le chirurgien, Nicolas Deroure et Benoist maîtres les tanneurs, Jean Baptiste Perdrigeon le notaire sont ainsi devenus beaux frères.

Certaines vieilles maisons ont ainsi changé de nom et ont gardé comme adresse celui du nouveau gendre. Il y eut ainsi la maison Béringer (ex Contamine), comme la maison Guillond rue du Puy Magnol, la maison Halley et la maison Augier de Lestra, place de la Croix de Mission.

Cette introduction sera continuée dans les Annales du mois de juillet.

Les vieilles traditions Cervérates

Les processions d'autrefois

Par madame **Euphrasie Ronzier**. Propos recueillis par **Alain Faure**

La Fête Dieu avec les trois reposoirs :

Les bannières étaient dans l'église une à gauche et une à droite (vers les bénitiers). On les portait au cours des processions – les petites filles portaient les petites bannières qui venaient de l'école.

Déroulement de la Fête-Dieu : on faisait le reposoir trois dimanche de suite. Le reposoir se faisait par les gens du quartier où le reposoir était exposé.

- Le reposoir du haut, le premier dimanche, sous le Sully (gros tilleul du haut) un simple escalier en bois servait de reposoir. La veille, on le couvrait d'un joli drap avec des pots de fleurs, tout ce que l'on avait de plus joli et l'on mettait un tapis devant. Le jour même, on partait à l'église l'après midi. Monsieur le Curé était habillé « tout en or ». La cérémonie se déroulait au cours des vêpres. Monsieur le curé était sous un dais très joli avec quatre pompons à chaque piquet. Monsieur le curé passait sous l'ostensoir ainsi que les deux enfants de cœur. Nous partions en procession de l'église et nous allions jusqu'au reposoir. Arrivés au reposoir des petits garçons lançaient des pétales de fleurs qu'ils transportaient dans des corbeilles sur le reposoir et sur monsieur le curé qui nous donnait sa bénédiction. On faisait des prières, on descendait en procession à l'église où l'on reposait l'ensemble. On faisait à nouveau une prière et l'on s'en allait.

- Le reposoir du milieu, le dimanche suivant, devant chez madame FAYE (vers le puits des Farges).

- Le reposoir du bas le troisième dimanche, se faisait à BOURSY (à la demande de ses résidents) qui se chargeaient de l'organisation et du fleurissement.

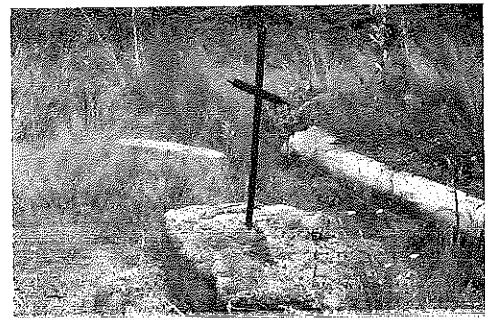
Les Rogations

Définition : « rogatio » - demande en latin - . Prières publiques et processions faites pendant les trois jours précédant l'Ascension pour attirer sur les champs la bénédiction du ciel.

Il existait une bannière pour les garçons et une bannière pour les filles. On prenait ces mêmes bannières pour les rogations, mais on ne les portaient pas toujours de la même façon .Une messe était dite pour les fruits de la terre et l'on partait en procession.

Il y avait trois jours de rogations : Le premier jour jusqu'à la croix de Cervières (à l'entrée du chemin des tilleuls), le deuxième jour on passait par le petit chemin sous le cimetière vers la croix de Gontey qui était décorée et où l'on faisait nos prières, puis l'on remontait à Cervières, et le troisième jour on allait à la Croix du Marais par la fontaine de Jeanne.

Les grandes fêtes pour lesquelles on ressortait les bannières.



Dans l'ancien temps, on allait en procession au Calvaire et au lavoir et les pèdes. Le sentier initial pour se rendre à la chapelle du Calvaire s'appelait le sentier de la « Coche ». Il se trouve à gauche sur le chemin qui mène à la Loge Pétel où se trouve une croix : la croix de la « Coche ». Le chemin qui monte au Calvaire était en face. La dernière montée était très difficile car la côte était très raide.

Pour la PENTECOTE, on se rendait encore en procession à la chapelle du Calvaire. En arrivant il y avait une halte devant les trois croix et l'on célébrait les vêpres qui étaient très émouvantes et l'on rejoignait Cervières sans procession. Ces processions ont duré à Cervières jusqu'en 1970.

Pour l'ASSOMPTION, la procession

Le lendemain ou le surlendemain à la



Le lendemain ou le surlendemain à la messe à la chapelle. St Roch avait une grosse grappe de raisins qui était pendue. On disait la messe à la chapelle

et on partageait la grappe de raisins qui était un vrai délice pour nous. Nous n'aurions voulu manquer cela pour rien au monde.

Nouvelles de Cervières

Journée du patrimoine

Cette année encore Loute Reynaud et Paul Chatelain ont animé la journée du 21 Septembre sur le thème des plantes et de leur usage mais ils ont aussi présentés des livres, des films, des commentaires de faits historiques variés .

Marché de Noël

Cette année encore, le Comité des Fêtes, maintenant présidé par Andrée Messant, avait organisé un grand Marché de Noël dans les rues de Cervières le 23 Novembre. Malgré la pluie, le vent, le froid, les promeneurs et les exposants étaient au rendez-vous ; produits locaux et artisanat étaient exposés pour le plus grand plaisir des visiteurs au milieu d'un décor de sapins, de bois et de guirlandes ; quant aux enfants, ils attendaient avec impatience le Père Noël qui à 15 heures distribuait les cadeaux sortis de sa grande hotte. Merci à tous pour cette journée qui anime les rues de notre village et apporte un avant-goût des fêtes de fin d'année.

Nécrologie :

Marius Bourlione habitant la Balconie est décédé le 10 septembre à l'âge de 77 ans.

Maurice Bernard nous a quitté aussi au mois de septembre à l'âge de 87 ans.

Le général Gérard Gambiez a été emporté par une attaque foudroyante le jeudi 30 Octobre à l'âge de 69 ans. Il a été enterré à Cervières dans le caveau familial le samedi 8 novembre.

Rappelons aussi Catherine Bovolin qui est partie ce mois de décembre et dont chacun se rappellera le dynamisme avec son mari Christian (lui-même conseiller municipal à Cervières) lorsqu'ils tenaient le restaurant du pré fleuri.

Mariage :

Le 20 Septembre Pierre Froget s'est marié à Cervières avec Sorya Blaudet.

La page de la Mairie

Quelques nouvelles de la commune

Les travaux de réfection de la **Croix du Marais** et du mur de la fontaine de Jeanne ont été réalisés par l'entreprise GAUMOND pour 4 390 €.

L'agent technique **Paul MESSANT** a fait valoir ses droits à la retraite. Il a été remplacé par **Daniel LACOUR** au 1^{er} juillet 2008.

Un véhicule technique a été acheté pour la somme de 3000 €.

Il a été fait l'acquisition d'un **taille haie** de 509 € TTC ainsi que d'une **débroussailleuse** et d'une **tronçonneuse** pour 1447 € TTC.

Les travaux de réfection des réseaux eau potable, assainissement ainsi que des rues du bourg dont l'étude a commencé en 2005 ont enfin débuté le 6 octobre. C'est l'entreprise de travaux SMTP qui a obtenu le marché. Le délai minimum de réalisation est de 26 semaines...

Ces travaux vont occasionner une certaine gêne pour les habitants du village. J'espère malgré tout que cela se passera bien et que nos rues si souvent critiquées pour leur mauvais état seront appréciées.

Le montant des travaux pour le renforcement du réseau eau potable s'élève à 126 550 € TTC pris en charge par le Syndicat des eaux de la Vêre. Les travaux de collecte des eaux pluviales s'élèvent à 76 293 € TTC, de remplacement du réseau unitaire d'assainissement à 155 006 € TTC, de mise en séparatif des eaux usées et des eaux pluviales à 32 256 € TTC et enfin de réfection de la voirie à 187 621 € TTC soit un montant total des travaux de 577 727 € TTC.

Au terme de cette fin d'année 2008 morose, je vous souhaite au nom de toute l'équipe municipale de joyeuses fêtes de fin d'année et une bonne et heureuse année 2009.